

Méditation pour le 32^{ème} dimanche ordinaire

« Ne manquons pas le rendez-vous ! » Ces jeunes filles sont si heureuses d'être conviées aux noces du Maître ! Oui, mais voilà que l'Évangile nous rappelle que ce bel événement demande tout de même un peu de préparation. Il est très bien d'emporter des lampes à huile ; encore faut-il penser à ce qu'il faut pour les alimenter, sinon la déconvenue sera à la hauteur de l'attente. Et la lampe sera désespérément éteinte et la porte se fermera.

Nous sommes en butte avec ce virus qui contrarie tous nos plans. Il nous empêche d'aller et venir à notre guise, de travailler, de nous rencontrer. Et nous voudrions tellement que l'on nous donne des perspectives claires. Nous aimerions savoir ce que nous pourrions faire dans les semaines et les mois qui viennent. Pourrions-nous vivre Noël comme d'habitude. Et nous avons l'impression de ne rien maîtriser. Et pire, nos responsables, « qui devraient tout savoir », semblent nous guider à vue... Et certains ont si peur de tout ce qui restreint un peu de leurs libertés.

Et si dans cette crise, le Seigneur voulait nous dire : « Ne manquez pas le rendez-vous ! » L'imprévisible est devant nous et l'imprévu nous fait toujours peur. Nous aimons tellement tout maîtriser. Mais l'imprévisible nous ôte-t-il toute responsabilité ? Je ne le crois pas. Il nous faut faire tout notre possible pour que ce virus n'ait pas le dernier mot. Les gestes que nous accomplissons sont des gestes de prudence, mais aussi d'amour envers ceux que nous aimons et envers les plus fragiles et envers nous-mêmes. Ce sont des gestes de sagesse et de solidarité humaines et notre vie de foi est engagée dans la vie de tous les jours. Ce sont des gestes humains qui prennent une couleur chrétienne dans la mesure où ils sont vécus en communion avec le Christ pour le bien de nos frères et sœurs et de protection de notre « maison commune ». Ne manquons pas le rendez-vous avec nos sœurs et frères et plus spécialement les plus démunis.

Et si le Seigneur, en cette période de pandémie nous disait : « Ne manquez pas le rendez-vous avec moi, l'Époux ! » Oh, bien sûr, nous avons moins de célébrations. Certains regrettent tant les rencontres dominicales. Mais n'est-il pas curieux que, parmi les chrétiens pratiquants, environ 30% ne soient pas revenus dans nos églises ? Sans doute la peur de la contamination est-elle forte, mais n'y a-t-il pas aussi le fait que la messe n'était finalement pas si indispensable que ça... Prenons-nous le temps d'approfondir ce que veut dire « être chrétien aujourd'hui », dans ce monde sécularisé qui est le nôtre, où la violence nous agresse. Et le manque que nous constatons tous n'est-il pas une occasion de réfléchir, de méditer la Parole de Dieu, de prier davantage ? Les moyens de communication sociale, les réseaux sociaux nous aident et nous permettent de ne pas nous isoler. Faisons de ces moments privilégiés des temps où nous partageons, en Christ, prière et actions de grâce.

Oui, « ne manquons pas le rendez-vous ! », le Christ est tellement imprévisible et pourtant si présent. Bien sûr, un jour, il viendra et ce sera notre dernière heure sur cette terre des hommes. Il viendra et nous serons appelés à le reconnaître. Est-ce si facile que cela de reconnaître le Fils de Dieu quand nous ne savons ni le jour ni l'heure ? Serons-nous prêts ? Demandons-lui de nous rendre prêts, car c'est lui qui nous vivifie, qui nous purifie et nous rend prêts à la rencontre ultime. Ce que je sais de cette dernière heure, c'est qu'elle sera l'ultime de toutes mes heures d'homme et que tout ce que j'aurai vécu de beau, de bien, sera signe pour la vie qui ne finit pas. Seul, le Christ peut donner à mes pauvres actes toute leur valeur d'éternité.

« Ne manquez pas le rendez-vous et tenez votre lampe allumée. Que votre lumière reçue au baptême brille à jamais dans votre vie d'hommes, de femmes, de croyants en la Vie qui ne finit pas. » Seigneur Jésus, tu es le Dieu des vivants ! Donne sens à toute ma vie d'homme. Je me remets en toi ! AMEN !

Louis Raymond msc